

Gelesen

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **50-52 (2000-2002)**

Heft 203

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Vor 113 Jahren formuliert
und immer noch aktuell?**

A proprement parler, la numismatique ancienne n'est pas une science. Comme sa sœur, l'épigraphie, elle n'est qu'une des nombreuses connaissances auxiliaires, indispensables à l'historien de l'antiquité; toute sa valeur réside dans les documents qu'elle fournit pour la reconstruction exacte du passé, envisagé sous toutes ses faces. Seulement les documents sur lesquels opère cette modeste auxiliaire sont si intéressants par eux-mêmes, leur classement offre tant de difficultés et leur contemplation tant de délices, qu'encore aujourd'hui la plupart des historiens renoncent de prime abord à approfondir les mystères de la science des médailles, tandis que la plupart des numismatistes, absorbés dans la jouissance de leur trésors, se contentent de demander à l'histoire les renseignements strictement nécessaires pour les cataloguer. Historiens et numismatistes vivent ainsi côte à côte, se respectant mutuellement, mais ne se lisant guère et se fréquentant encore moins; quant à l'historien numismatiste ou au numismatiste historien, c'est un oiseau rare dont on compte les exemplaires. Est-il besoin d'insister sur les inconvénients d'un pareil divorce? Pour ma part, je n'ai pas encore feuilleté un seul chapitre de l'histoire ancienne qui ne m'en ait apporté des preuves nouvelles et ne m'en ait fait voir les déplorables effets. Partout on voit s'accumuler, d'un côté comme de l'autre, des monceaux de faits exacts; mais bien souvent ces matériaux restent stériles faute de l'étincelle qui, en combinant les deux

groupes, ferait jaillir la vérité dont chacun d'eux détient une parcelle.

Ces dolances ne sont pas neuves; il y a plus d'un siècle que les archéologues les plus éminents les font entendre et cherchent, tant par le précepte que par l'exemple, à rompre la glace qui sépare la numismatique et l'histoire. Ils n'ont guère réussi jusqu'à présent, il faut l'avouer, et je ne me flatte pas d'être plus heureux que les Eckhel, les Visconti ou les Lenormant. Mais je me fais un devoir de répéter à cette place ce que j'ai écrit dans un des chapitres de ce volume: la numismatique ancienne n'entrera définitivement dans la famille des sciences historiques, on ne pourra en exiger la connaissance de tout historien, que le jour où elle aura son *Corpus* scientifique, comme l'épigraphie a le sein, et ce *Corpus*, c'est à notre Académie des inscriptions qu'il appartient d'en entreprendre ou, tout au moins, d'en diriger l'exécution.

Paris, 1^{er} août 1888

Aus: Einleitung zu Théodore Reinach, «Trois royaumes de l'Asie Mineure», Paris 1888.

Th. Reinach (1860–1928), einer der bedeutendsten Althistoriker und Numismatiker seiner Zeit, lehrte am Collège de France und gab (zusammen mit E. Babelon und W.H. Waddington) den «Receuil général de monnaies grecques de l'Asie Mineure» heraus. Zu seinen Arbeitsgebieten gehörte auch die antike Musik und die Geschichte der Juden in der Antike.

Herbert A. Cahn